

**PAROISSE SAINT THOMAS DE LA TOUQUES : 20 JUIN 2021**  
**XXII ORDI B. Job38, 1-811/ Psaume.106/ 2 CO5.14-17/ Marc4,35-41.**

**Même au cœur de la tempête**  
**Ne perdez jamais la tête !**  
**Dans la barque de votre vie**  
**Christ est Chemin, Vérité, Vie.**

Bien aimés fils et filles de Dieu.

Au plus fort de cette pandémie de la Covid 19 qui a balayé de ses vents néfastes, notre pays et l'humanité, vous vous souvenez qu'il y a une question souvent posée, par les journalistes aux scientifiques: « *Y aura-t-il une seconde vague ?* » Il est alors aisé de comprendre que les vagues ne concernaient pas seulement les peuples de bord de mer, ni d'autres fleuves ou rivières. Dans cet évangile selon Marc que nous méditons aujourd'hui, il est écrit : « *Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau.* » (Mc4, 38) Et saint Marc d'ajouter que c'était une violente tempête.

**Même au cœur de la tempête**  
**Ne perdez jamais la tête!**  
**Dans la barque de votre vie**  
**Christ est Chemin, Vérité, Vie.**

Il est évident, pour vous, que si l'Église nous fait lire cette page d'évangile, ce n'est nullement pour nous donner un bulletin météo, durant le ministère et la mission de Jésus avec les Apôtres. Au contraire, ce qu'il convient d'accueillir comme première clé christologique d'interprétation, réside dans l'ordre donné par Jésus, lui-même, au début de cet évangile quand dit à ses disciples: « *Passons sur l'autre rive.* »

La rive en question, c'était, précisément, la région située à l'Est du lac de Génésareth. Une terre païenne et hostile, en somme. Là, Jésus va rencontrer un homme possédé par les démons symbolisant la violence absolue et l'horreur des forces du mal. Lorsqu'il lui demanda son nom, le possédé avait répondu : « *Mon nom est légion car nous sommes nombreux.* »

En effet, cet homme était tellement violent que personne n'arrivait plus à le maîtriser. Il avait cassé chaînes et entraves de toutes sortes. (Marc5, 1-18) Donc, si saint Marc nous rapporte cet événement de la tempête apaisée, c'est pour anticiper une autre tempête. Celle de la vie du possédé de Génésareth. Vous comprenez aisément que c'est bien pour nous révéler la figure éminemment divine de Jésus comme Fils de Dieu, le Messie Tout Puissant qui domine les forces du mal et qui peut vaincre les puissances de la mort.

C'est également pour qu'on reconnaisse en Jésus, celui dont le psaume 89 disait : « C'est toi qui maîtrises, l'orgueil de la mer. Quand ses vagues se soulèvent, c'est toi qui les apaises. » (Ps89, 10)

Par ailleurs, ce récit évangélique nous est offert pour nous éclairer.

Il vient nous rappeler que, dans nos propres vies, il peut survenir des tempêtes à tout moment. Certains chrétiens s'imaginent qu'une fois baptisés, ils ont trouvé un porte-bonheur et un préserve malheur.

Il y a des tempêtes dans la vie du Christ et celle de ses disciples que nous sommes. Dans nos familles, dans nos communautés paroissiales, dans nos relations professionnelles et engagements citoyens, il y a des tempêtes de violences. C'est ainsi dans le monde. Du reste, c'est bien pour cela que St Augustin écrit, à propos de cet évangile, ces mots : « Les occupants de la barque représentent les âmes traversant la vie de ce monde sur le bois de la croix. En outre, la barque est la figure de l'Église. » (sermon 63)

Bien aimés frères et sœurs, vous le savez. Même dans l'Église, il peut exister des forces contraires à la mission de Jésus. Mais que pouvons-nous faire ? Une seule chose est essentielle. Il faut réaliser ce que nous dit l'évangile. **Emmenez Jésus dans votre barque, comme l'ont fait les Apôtres.** Ainsi, vous pourrez, à l'heure de l'épreuve, crier vers lui sans perdre cœur. Avoir foi en Lui, pour ne pas entendre ce reproche : « Pourquoi être si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? »

Centrée sur le Christ Jésus, notre foi est la conséquence de l'amour. Saint Paul nous le redit dans la deuxième lecture, par ce beau verset : « L'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour nous faire passer tous de la mort à la vie. » (2Co 5,14)

Cet amour de Dieu est cause de notre joie. Il fait émerger notre action de grâce encouragée par le psaume 106 : « Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour, de ses merveilles pour les hommes. »

Quelle est sa plus grande merveille, sinon vous ? Mais avez-vous seulement conscience de sa confiance en vous ?

Père Jean Parfait CAKPO